

## Comme étudiant du *cours*, je ne désire plus être ici

### Question :

J'étudie le *cours* depuis longtemps, et donc il me paraît étrange d'avoir une pensée de cette nature : Je ne désire plus être ici. C'est une pensée que je ressens profondément et très souvent à chaque jour. C'est une pensée qui me hante. Par contre, je comprends que le *cours* porte sur le changement dans mon esprit et non d'aller quelque part ailleurs. Je comprends également que le suicide n'est pas la réponse puisque la mort du corps ne résout rien. Le profond désir de sortir de ce monde est peut-être un reflet de vouloir sortir de la misère qui implique d'avoir un ego, mais ce processus prend beaucoup de temps. Pourriez-vous m'aider là-dessus ?

### Réponse :

Reconnaître que vous ne souhaitez pas être ici n'est pas seulement un effet normal et prévisible de l'étude d'*Un Cours en Miracles*, mais en fait il s'agit d'une étape cruciale. Sans cesse, le *cours* renvoie au thème que ce monde n'est pas notre demeure. En effet, il décrit de façon admirable l'expérience de se sentir hanté par la pensée de ne pas vouloir être ici : « ...*Il y a un Enfant en toi Qui cherche la maison de Son père et qui connaît qu'Il est un étranger ici. C'est cet Enfant en toi que ton Père connaît comme étant Son Propre Fils. C'est cet Enfant Qui connaît son Père. Il désire retourner chez lui si profondément, si incessamment, que Sa voix t'implore de Le laisser Se reposer un moment ... Incessamment Il te parle tout bas de Sa demeure.* » (Leçon P1.182.4 :3 ;5 :1,2,3 ;7 :4)

Puisque nous avons passé toute notre vie à garder cette voix profondément enfouie, les efforts de Jésus dans le *cours* pour la porter à notre conscience peuvent être ressentis comme choquants. Nous pourrions nous sentir réconfortés par le fait qu'il connaît exactement ce que nous ressentons, mais avoir peur de devoir reconnaître une vérité qui menace les fondements mêmes de ce que nous pensons être. Heureusement, un autre message dans le *cours* rend cette situation supportable : Jésus nous enseigne que nous ne sommes pas ici. Il nous dit : « *Rien du tout n'est arrivé, sauf que tu t'es toi-même endormi, et que tu as fait un rêve dans lequel tu étais un étranger à toi-même.* » (T.28.II.4 :1) Il nous enseigne en outre que puisque c'est un rêve, nous avons un contrôle sur le contenu du rêve : « ...*Il existe un choix de rêves tant que tu dors encore, selon le but que tu donnes à rêver. Un rêve est comme un souvenir en ceci qu'il représente ce que tu voulais qu'il te soit montré.* » (T.28.II.4 :3,5)

Cela nous donne la clé pour faire face au sentiment de ne pas vouloir être ici, et pour soulager un peu la douleur que nous cause ce passage sur terre. L'ego voudrait qu'on interprète notre désir de ne pas être ici comme le souhait de vouloir quitter le monde physique. Or c'est un effort intrinsèquement futile puisqu'il n'y a pas de monde physique nous permettant de nous échapper. Le Saint-Esprit, par contre, voudrait réinterpréter ce désir comme étant la nostalgie parfaitement sensée et réalisable de s'éveiller et de quitter l'état d'esprit qui ne nous a apporté rien d'autre que la souffrance. Par conséquent, en retournant la pensée « je ne veux plus être ici » au Saint-Esprit, nous pouvons la transformer d'une plainte désespérée d'une situation soi-disant extérieure, en un appel de réveil inspirant afin de changer notre situation intérieure. Dans le processus, le monde semblera se transformer et passer d'une prison nuisible à une merveilleuse salle de classe.

Lorsque nous sommes tentés de nous sentir prisonniers ici, menacés par des forces extérieures apparemment cruelles, quand nous sommes frustrés par un voyage spirituel qui peut nous sembler lent et cahoteux, nous ferions bien de nous rappeler les mots suivants : « ...*Il doit y avoir une autre façon de le regarder [le monde]. Je vois tout sens dessus dessous et mes pensées sont l'opposé de la vérité. Je vois le monde comme une prison pour le Fils de Dieu. Ce doit être, donc, que le monde est réellement un lieu où il peut être libéré. Je voudrais regarder le monde tel qu'il est et le voir comme un lieu où le Fils de Dieu trouve sa liberté.* » (**Leçon P1.57.3**)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)  
Question 1331